N°42 / AUTOMNE 2018

WWW.VISION-FRANCE.NET

REFLETS

LE MAGAZINE DES ÉGLISES VISION-FRANCE QUI DEVIENNENT PERSPECTIVES

DOSSIER

CROISSANCE

DE LA PAROLE / DE L'ÉGLISE

Les enjeux de DEMAIN c'est dans le Christianisme AUJOURD'HUI

L'abo à 10.-!

pour le découvrir pendant 3 mois chez vous

Un média. Un repère dans l'actualité,
un carrefour d'information protestant évangélique.
Le meilleur moyen pour vous forger une opinion,
c'est de le tester tranquillement chez vous.
Optez pour la formule découverte pour € 10.-.

www.christianismeaujourdhui.info <
Tél. 04 50 23 65 86 <

5 autres magazines bons pour la foi des petits et des grands

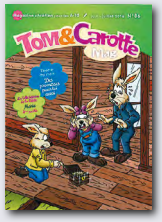
ALLIANCE PRESSE

Le magazine de la femme chrétienne: pour être bien dans ses baskets, dans ses relations, dans sa foi.

Le trimestriel pour les couples et/ ou les parents: témoignages, avis d'experts et idées pratiques pour savourer la vie de couple et construire une famille.

Le magazine qui booste la foi des 13-20 ans et qui répond à toutes leurs questions.

Le magazine qui rebondit sur la curiosité des enfants (8-12 ans).



Le magazine qui fait grandir la foi des 4-9 ans.

Toutes les offres « Découverte » sur
www.alliance-presse.info

SOMMAIRE

03 ÉDITO

DOSSIER
04 CROISSANCE DE LA PAROLE CROISSANCE DE L'ÉGLISE

VIE DES ÉGLISES
07 TÉMOIGNAGE
08 WISSEMBOURG
09 SOULTZ
10 WOERTH
11 BOUXWILLER

VIE DE L'UNION
12 NOUVELLE GÉNÉRATION
13 CHRISCHONA INTERNATIONAL
14 PORTRAIT
15 SUJETS DE PRIÈRE

COLLABORATEURS
16 JUSTIN DODSON

IMPRESSUM

REFLETS,
le magazine des Églises
de Vision-France.
Paraît cinq fois par an.

Comité de rédaction
Jean-Georges Gantenbein
14, avenue Clemenceau
F-68100 Mulhouse
06 69 29 25 38
jg.gantenbein@vision-france.net
Benoît Baslé
Roland Brobeck
Florence Brobeck
Gilbert Goetz
Angel Portaz
Anouk Riedinger

Administration
Vision-France
13 rue Xavier Marmier
25000 Besançon
Tél. +33 (0)3 81 80 87 19

Directeur de publication
Jean-Georges Gantenbein
jg.gantenbein@vision-france.net

Mise en page
The Hug (*www.thehug.fr*)

Photos et illustrations
Libres de droit, privées ou
archives des Églises

Impression
Saxoprint, Paris

Compte postal
CCM Besançon-Montrapon
IBAN : FR76 1027 8080 0400
0201 4320 133
BIC : CMCIFR2A

VISION-FRANCE
UNE UNION D'ÉGLISES PROTESTANTES ÉVANGÉLIQUES

Siège social
2 rue Schlumberger
68200 Mulhouse
SIRET : 434 186 862 00034
APE : 9491Z

Titre Reflets (Besançon. 2014)
ISSN : 2426-2781

Membre de :

CNEF CONSEIL NATIONAL DES ÉVANGÉLIQUES DE FRANCE

RÉSEAU FEF
Réseau fraternel évangélique français

Chrischona International

Chers lecteurs,

Les délégués de nos Églises ont vécu un moment historique lors du congrès de fusion les 10 et 11 mai à Strasbourg. Etienne Lhermenault nous a invité à réfléchir sur l'expression emblématique de la « croissance de la parole » que nous trouvons dans les Actes des apôtres. Vous trouverez une synthèse de ces études dans le dossier de ce numéro.

Nous nous réjouissons des bonnes nouvelles qui concernent les Églises et les collaborateurs de « l'ancienne Vision-France » :

ÉGLISES

- Les Églises de Besançon et de Challans-Côte de Lumière ont fondé leurs associations cultuelles locales. La première communauté a été intégrée comme membre à Perspectives.
- Les Églises de Strasbourg-Krutenau et de Besançon ont presque atteint leur autonomie financière.
- L'équipe d'implantation de Strasbourg prépare activement une troisième implantation dans le quartier des Quinze.
- Marie et Olivier Jung en Vendée pensent également à un nouveau projet d'implantation après leur congé sabbatique.

COLLABORATEURS

Nous avons cherché sept collaborateurs en 2017. Nous recruterons probablement 8 personnes pour le ministère au cours de cette année !

Quatre nouveaux stagiaires :

- *Sébastien Artero à Brumath* pour un stage C3 (Institut Biblique de Genève).
- *Geoffrey Jacquin à Bellignat* pour un stage C3 IBG.
- *Pierre Galvez à Challans* pour un stage C3 IBG.
- *Laurent Bustaus à Bischwiller* pour un stage de six mois de l'Institut Biblique d'Adelshofen en Allemagne.

Recrutement de pasteurs :

- *Esteban et Valentina Caballero ont rejoint la Chapelle Évangélique de Mulhouse* au mois de février comme pasteur-stagiaire.
- *Nadège et Thomas Parfitt ont été accepté comme candidat à Perspectives*. Ils ont un appel pour l'implantation d'Église à Strasbourg.
- Nous sommes encore *en contact avec deux personnes potentielles* pour le ministère.

Le Seigneur nous a comblés avec l'arrivée de ces frères et leurs familles. Souvenons-nous, sept Églises étaient sans pasteurs l'année passée !

Que le Seigneur vous visite et vous équipe, au nom de la rédaction de Reflets,

Jean-Georges Gantenbein
président de Vision-France
directeur Alsace-Lorraine
de Perspectives

CROISSANCE
DE LA PAROLE / DE L'ÉGLISE

Etienne Lhermenault, orateur lors du congrès de fusion, nous propose ici la première partie de son enseignement (légèrement raccourcie). Nous avons gardé le style oral de son propos.

ÉTIENNE LHERMENAULT
Président du CNEF

> *Dans mon pays, il y a chaque année quasiment plus de conversions que d'habitants !* » Celui qui parle ainsi est le secrétaire général des Églises baptistes du Mizoram, en Inde.

Je participe à une rencontre baptiste internationale et les différents secrétaires généraux partagent des nouvelles de leur pays. Le Mizoram est l'un des plus petits états de l'Inde, tout à fait à l'Est, enclavé entre le Bangladesh et la Birmanie. Il a une caractéristique exceptionnelle : le pourcentage de chrétiens y est de 87 % ! Pour vous donner une idée de la pénétration du christianisme évangélique, les seuls baptistes y comptent 537 Églises locales rassemblant 103 000 membres pour à peine plus d'un million d'habitants soit 10 % de la population !
Mais mon homologue mizo ajoute à son constat de très nombreuses conversions un commentaire un brin cynique : « *Il y a plus de conversions que d'habitants au Mizoram, mais la criminalité n'y a pas reculé d'un pouce.* » Devant notre air interloqué, il ajoute : « *la conversion est devenu un phénomène social, une mode à laquelle on s'adonne mais qui est rarement suivie d'un vrai changement.* »

Le propos fait réfléchir quand, comme vous et moi, nous prions et œuvrons pour la croissance des Églises en France. Cela nous rend attentifs à certains défis propres à la croissance de l'Église qui, sous peine de superficialité, ne peut ni ne doit se détacher d'une autre croissance, celle de la Parole en son sein.

I. La croissance véritable est le fruit de la vie nouvelle

Une enquête biblique concernant l'idée de croissance dans le NT permet de faire les remarques suivantes

- La croissance numérique de l'Église est étroitement liée à la proclamation de la Parole de Dieu. Plus la Parole de Dieu se répand, plus l'Église grandit. Nous verrons plus loin pourquoi il n'en est pas toujours ainsi (Ac 6.7).
- La croissance de l'Église est aussi liée à l'affermissement de la foi des disciples, ici en raison d'un travail des apôtres pour maintenir l'unité de l'Église naissante. Il y a donc un triptyque Parole/foi/Église où la croissance de l'un des éléments, l'Église, est nourri par les progrès des deux autres, la Parole qui se répand et la foi qui s'affermit. Nous y reviendrons (Actes 16.5).
- Dieu seul peut faire croître l'Église en nombre et en maturité (1 Corinthiens 3.6-7).
- Dieu utilise pour cela les ministères d'édification ou « *articulations* » sous la direction de Jésus-Christ (Éphésiens 4.16).
- Le croyant est appelé à croître dans la foi : « *progressez sans cesse dans la grâce et dans la connaissance de notre Seigneur et Sauveur Jésus-Christ* » (2 Pierre 3.18).

Ces remarques sur la notion de croissance dans le NT me conduisent à affirmer les choses suivantes pour l'exercice du ministère :

1 **La croissance a toujours**, comme dans le monde vivant, **une double dimension : quantitative ou numérique et qualitative ou vitale (foi, maturité)**. L'une et l'autre sont liées mais dans un certain ordre. La dimension vitale est d'abord et surtout qualitative. Quant au nombre, c'est souvent une réalité ambiguë que nous devons appréhender avec discernement. Jésus a attiré les foules, mais n'a formé que douze hommes pour bâtir son Église. Et à l'heure critique, il s'est retrouvé seul ou presque. J'attire aussi votre attention sur le fait que les lettres aux 7 Églises dans l'Apocalypse ne célèbrent pas, pas plus qu'elles ne dénoncent, la dimension numérique de la croissance mais bien plutôt l'indigence de sa dimension qualitative : la perte du 1er amour, le laxisme à l'égard des hérétiques et des débauchés, les apparences trompeuses (« *tu passes pour être vivant,*

[1] Voir le Nouveau Dictionnaire Biblique.

mais tu es mort », Apocalypse 3.1), la tiédeur. Certaines de nos missions, trop perméables aux impératifs de performances quantitatives de nos sociétés occidentales, se préoccupent à mon sens trop des résultats immédiats et pas assez de la réalité spirituelle. Ce qui conduit parfois les missionnaires à rédiger des rapports biaisés où toute participation d'un incroyant à une rencontre prend l'allure d'une victoire spirituelle majeure, voire d'une conversion spectaculaire !

2 **La croissance quantitative** ou numérique de l'Église **est essentiellement rapportée** dans le livres des Actes, c'est-à-dire dans un texte descriptif. Et elle l'est **sous la forme d'un résultat**, souvent au moyen d'une tournure passive — « *Et les Églises… voyaient augmenter chaque jour le nombre de leurs membres.* » (Actes 16.5) — non sous la forme d'un objectif à atteindre. D'ailleurs, contrairement à la croissance qualitative, elle ne fait l'objet d'aucune injonction, d'aucun impératif, dans les textes prescriptifs que sont pour une bonne part les épîtres (NB : une exception pourtant « *faites de toutes les nations des disciples* » !). Elle est, selon les parties du récit considéré, le fruit de la prédication accompagnée ou non de signes et de prodiges, la conséquence des persécutions, le corollaire de la manifestation de l'amour mutuel et de l'affermissement de la foi des croyants.

3 **La croissance qualitative**, c'est-à-dire dans la foi et en maturité, **est au cœur des préoccupations apostoliques**. Les épîtres consacrent de nombreux passages à en décrire les contours et les modalités et à inviter les croyants à y travailler. Ainsi Pierre écrira-t-il : « *Comme des enfants nouveau-nés, désirez ardemment le lait pur de la Parole, afin qu'il vous fasse grandir en vue du salut* » (1 Pierre 2.2).

4 La croissance véritable, qu'elle soit quantitative ou qualitative, est un mystère et Dieu seul en est l'auteur. Nous devons certes la désirer ardemment et y travailler sérieusement, mais toujours rester humbles et confiants. L'histoire de l'Église et des missions nous apprend que celui qui sème ne moissonne pas toujours et celui qui moissonne recueille parfois le fruit du labeur de ceux qui l'ont précédé.
L'image qui convient le mieux pour décrire notre position en matière de croissance spirituelle, c'est celle du cultivateur : totalement investi dans la préparation du champ et dans les soins apportés à la culture, il dépend entièrement du ciel pour la récolte et le rendement.

2. LA CROISSANCE VÉRITABLE EST L'OEUVRE CONJOINTE DE LA PAROLE ET DE L'ESPRIT

Sur la base biblique que nous venons d'esquisser, il faut encore apporter quelques éclairages issus de la théologie systématique pour préciser les choses.

J'ai parlé à propos du récit des Actes d'un triptyque Parole/foi/Église où la croissance de l'un des éléments, l'Église, est nourri par les progrès des deux autres, la Parole qui se répand et la foi qui s'affermit. La chose est en réalité plus complexe qu'il n'y paraît.

Nous savons par l'Écriture, par l'histoire de l'Église et par notre propre expérience qu'il ne suffit pas que la Parole de Dieu soit connue et répandue pour qu'elle touche à salut et fasse croître l'Église et les croyants. Sinon pourquoi les spécialistes de la Loi se seraient-ils si lourdement trompés sur le sens des Écritures et l'identité du Messie ? Pourquoi des baptistes, réputés pour leur culture biblique, ont pu au sud des États-Unis justifier, Bible en main, des péchés aussi graves que l'esclavage puis la ségrégation raciale ? Et que dire des réformés sud-africains qui ont fait de même à l'égard de l'apartheid ? Plus proche de nous, pourquoi des chrétiens de longue date dans nos communautés capables de citer les Écritures semblent parfois étrangers à la grâce de Dieu ?

Cette triste réalité nous alerte sur une vérité que nous perdons parfois de vue : l'œuvre indispensable de l'Esprit. Pour que la Parole de Dieu touche à salut et fasse son chemin dans le cœur du croyant, il faut l'illumination du Saint-Esprit.
Nous pouvons ainsi préciser à propos de la régénération du croyant qu'elle a l'Esprit pour agent et la Parole pour instrument (1 Pierre 1.23).

L'Esprit travaille avec et par la Parole de vérité pour nous régénérer sans qu'il y ait confusion – il y a bien un agent et un instrument qui restent distincts – et aussi sans qu'il y ait séparation – l'Esprit n'agit qu'avec la Parole de sorte que nous sommes fondés à dire que ce n'est pas l'Esprit de Dieu qui est en cause quand une manifestation, une prophétie, un miracle n'est pas en accord avec l'Écriture (reste la difficulté d'interprétation qui doit nous rendre prudents). Ainsi donc l'Esprit nous conduit dans la vérité tout entière, non pas en parlant de lui-même, mais en ouvrant notre cœur (Actes 16.14) et en illuminant notre intelligence pour que nous comprenions et recevions la Parole qu'il a inspirée aux auteurs de la Bible.

En quoi cela touche-t-il notre sujet ? En nous rappelant que, sans l'action conjointe de la Parole et de l'Esprit, toute entreprise d'évangélisation, toute vie d'Église, toute piété personnelle, toute croissance en nombre et en foi ou en maturité sont vaines. Nés de la Parole et de l'Esprit, nous avons besoin de nous nourrir de la première et de marcher par le second pour vivre et pour grandir.

Appliqué au ministère pastoral, cela devrait conduire à privilégier une prédication textuelle avec cette conviction que la Bible est bien la Parole de Dieu et qu'elle a autorité pour dire aux hommes ce qu'ils doivent croire, dire et faire. Cela signifie par conséquent que ce qui va être décisif, ce n'est pas l'art oratoire du prédicateur, ni sa capacité à émouvoir l'auditoire, ni son charisme pour mobiliser les croyants – toutes choses bonnes en elles-mêmes – mais le lien qu'il va être capable d'établir entre les auditeurs et « *l'unique source de véritable transformation spirituelle* [2]» qu'est la Parole de Dieu.

[2] Bryan Chapell, *Prêcher, l'art et la manière*, trad. de l'anglais par Christophe Paya, coll. Diakonos, Charols, Excelsis, 2009, p. 18.

L'autre conviction qui doit accompagner le prédicateur, c'est que le Saint-Esprit est à l'œuvre quand il annonce la Parole de Dieu. C'est à la fois une grande source d'encouragement – Dieu saura toucher le cœur de nos auditeurs malgré notre fatigue, notre langue embarrassée, le caractère mélangé de nos motivations et l'imperfection de notre service (cf. 2 Corinthiens 4.6-7) – et une grande source d'humilité : c'est son œuvre qui s'accomplit par le Saint-Esprit et non la nôtre.

Mais cela engage le prédicateur à marcher lui-même par l'Esprit (Galates 5.16-18) et donc à demander à Dieu la grâce d'être vrai, intègre et compétent dans la proclamation de la Parole. La prédication n'est ni un acte anodin, ni une prestation technique, c'est un engagement spirituel qui a souvent la forme d'un combat et les réactions à la vérité divine peuvent être fortes et vives [3].

De façon plus large, ceux qui me connaissent ou qui me lisent savent à quel point je suis préoccupé par la place réduite accordée à l'Écriture dans notre piété personnelle et notre spiritualité communautaire.

Je suis en fait troublé par le trop faible usage qui est fait de la Bible dans nos communautés évangéliques (peut-être n'est-ce pas le cas dans les vôtres).

Combien de fois lors des cultes auxquels j'ai assisté, y compris tout récemment, la Bible n'a pas été ouverte, ou quasiment pas, avant la prédication ! Il y a là une double erreur à mon sens, théologique d'abord, car notre louange est réponse à la révélation de Dieu et il est indispensable que nos cultes répondent à ce que Dieu nous dit de lui et non du souvenir que nous en avons ; erreur pédagogique ensuite, car le peuple de Dieu est nourri et marqué par ce qui est dit, lu, chanté au cours des célébrations. Si nous n'y lisons pas la Bible, il ne la lira pas, il ne se la remémorera pas, il n'en comprendra pas l'importance même si nous prêchons l'inverse du haut de la chaire.

Il est temps, chers amis, que, gardant la dynamique de notre louange, nous la fondions sur les textes bibliques qui révèlent la grandeur, la puissance, la sainteté et l'amour de notre Dieu, et que nous enrichissions nos cultes par la lecture publique des psaumes. Ainsi cessera un curieux paradoxe à savoir que les évangéliques qui invoquent souvent la Bible la lisent peu tandis que les luthéro-réformés qui la critiquent souvent la lisent régulièrement pendant leur culte !

Puisque l'Esprit agit *avec* et *par* la Parole, il est indispensable que nous lui donnions l'occasion de le faire en étudiant sa Parole et en remettant à l'honneur les ministères de la Parole (temps de formation, temps de préparation, temps de prédication et d'étude biblique).

[3] Ce passage sur la prédication est inspiré directement de Bryan Chapell, *Prêcher, l'art et la manière*.

BREF, J'ÉTAIS DANS UNE ÉGLISE ÉVANGÉLIQUE.

MATTHIEU FREYDER

Pour illustrer la difficulté qu'un visiteur peut avoir à mettre les pieds dans une Église évangélique, voici un petit témoignage (imaginaire mais inspiré de faits réels).

Max me tanne depuis des années pour que je vienne dans son Église. Depuis que j'ai vu ce reportage sur M6, les évangéliques m'intriguent, mais me font un peu peur. Est-ce que c'est une secte ? Bon, Max est vraiment quelqu'un de sympa, il est venu lors de la dernière kermesse du club de tennis et a aidé à la vaisselle. Je lui dois bien ça.
9h50. Je ne veux pas arriver en retard, je pense que c'est mal vu d'arriver en retard à la Messe. J'emmène ma fille, ma petite dernière. C'est pratique un enfant, ça permet d'engager la conversation plus facilement.
J'arrive devant le bâtiment. Il y a vraiment une Église là-dedans ? Je me suis toujours demandé ce qui se cachait derrière ces volets fermés ! J'entre. Un groupe de personnes est devant la porte d'entrée me regarde en coin, personne ne me salue. Il y a des chaises sur la droite, ça doit être par là.

Bon Max, n'a pas l'air d'être là. Ça ne m'inquiète pas, il est toujours à la bourre. Mais aujourd'hui j'aurais aimé qu'il soit à l'heure. Je vais m'asseoir, j'en ai assez de tenir compagnie à la plante verte.

10h00 rien ne se passe. Des musiciens sont en train d'accorder leurs violons. Ils ont l'air stressé. Il y a en a une qui est arrivée en courant, elle s'est pris les pieds dans le câble d'un micro, elle a manqué de faire un vol plané.

10h05, ça y est quelqu'un monte sur scène. Il demande aux gens de s'assoir. Il fait une blague que je ne comprends pas, mais je dois être le seul parce que tout le monde rigole. Je commence à me sentir mal à l'aise, Max n'est toujours pas là. **10h10**, ah ben tiens si le voilà. Il vient s'assoir à côté de moi, sa présence me rassure.

Je trouve les musiciens vraiment bons. C'est fou ça une batterie dans une église. La musique est assez contemporaine. Bon je n'ai pas compris pourquoi tout à coup on s'est mis à chanter en allemand. Je ne parle pas allemand moi. En même temps, même les paroles des chants en français je ne les ai pas comprises. Ça disait que Dieu avait une « *armée* », qu'il fallait « *faire flotter la bannière de Christ* », « *faire descendre le feu sur notre pays* », que sa bannière c'est l'amour, qu'ils étaient contents parce que l' « *onction* » était là, et ils ont « *invoqué le feu du fondeur* ».

Puis il y a eu une coupure de pub : le président a fait la promotion des activités de l'Église, et on s'est un peu fait enguirlander à cause des manteaux oubliés depuis plusieurs dimanches qui s'accumulent sur les portemanteaux. Je me suis senti visé, mais je me suis vite rendu compte que je n'étais pas en cause puisque je venais pour la première fois. Ça m'a rassuré.
La suite de la pub, je ne peux pas trop vous raconter : ça a commencé à parler dénominations, union d'églises, règlement intérieur, je crois. Moi j'ai déjà du mal à faire la différence entre catholique et protestants. Là avec FEF, FPF, CNEF, Vision-France, France-Mission… j'ai déconnecté.

Et puis le président a dit. « *Les enfants, vous pouvez y aller* ». Allez où ? Partir ? Qu'allaient-ils faire ? J'aurais aimé qu'on m'explique. C'est ma fille après tout. Max m'a rassuré. Ils ne vont pas loin, juste à l'étage d'en dessous pour « *l'école du dimanche* ».

Puis ils ont fait passer dans les rangs des petits gobelets rigolos avec du jus de raisin, et des petits cubes de pain. Ça m'a rappelé l'eucharistie que je prenais à l'époque où j'allais à la messe avec mes parents. Mais en version self-service. Quand le pain est arrivé jusqu'à moi, Max s'est jeté sur le plateau et l'a fait passer plus loin, avant que je puisse me servir. J'ai senti qu'il était hyper gêné. Il a bredouillé « *tu sais tu n'es pas obligé… c'est juste pour ceux… qui ont accepté Christ* ». Accepter Christ ? Je n'ai pas compris : mes parents m'ont toujours dit que la « *première communion* » suffisait pour l'eucharistie.

Le président a enchaîné sur un long développement où il était question de « secouer la poussière sous ses sandales ». Il parlait vite. Il a fini par dire qu'on était en retard alors qu'il ne pourrait pas dire tout ce qu'il avait à dire. Mais qu'il terminerait la prochaine fois.

Je crois que le pire, ça a été le prêche. Il était **11h05**, je pensais qu'on allait en rester là, mais un type est monté sur le meuble avec la croix, il a lu un texte de la Bible interminable et incompréhensible.
Moi ça fait longtemps que j'avais déconnecté.

Ça parlait de pierre angulaire et de pierre d'achoppement, de sacerdoce … Il a dit qu'il avait une bonne nouvelle : il fallait « *amener des âmes à Christ* », et nous a invités à « *déposer nos fardeaux au pied de la croix* », que puisque nous étions « *sous le sang de Christ* », « *les puissances et les dominations* » avaient perdu leur influence parce que le chrétien est marqué par le « *sceau de Dieu* ».

Mon cerveau s'est mis automatiquement en mode protection, je me suis réfugié tout au fond de mon être intérieur, et j'ai commencé à faire ma liste de course pour lundi.

C'est un chant qui m'a réveillé : Agneau de Dieu immolé, Tabernacle, Trône de grâce … plus rien ne m'étonnait.

La musique s'est arrêtée, il y a eu comme un flottement. Une personne s'est levée en s'étirant. Une deuxième, ils se sont faits la bise. C'était fini. Ouf 1h50 quand même. Max s'est tourné vers moi et m'a demandé : « *Alors, ça t'a plu ?* ». J'ai bredouillé un « *c'était bien… ça change de la messe...* »
J'ai vu à son large sourire que c'était la réponse qu'il attendait.
« *Qu'as-tu pensé de la prédication ?* » A-t-il enchainé.

J'ai été sorti d'affaire par un de ses amis qui l'a attrapé par l'épaule. « *Max tu as eu le mail avec les devis pour le chauffe-eau, il faut qu'on en parle on attend une réponse avant demain…* ».
Leur histoire de chauffe-eau avait l'air importante. Je me suis retrouvé seul. Alors je me suis faufilé vers la sortie, j'ai attrapé ma fille qui courait dans le hall derrière d'autres enfants, et je suis parti.

BREF, J'AI PARTICIPÉ À UN CULTE ÉVANGÉLIQUE.

WISSEMBOURG

MULTIPLIER LES DISCIPLES ET IMPACTER LA VILLE

GAËL ARCHINARD

Nous croyons que notre Dieu change le monde, transformant une vie après l'autre, et qu'il compte sur nous pour incarner l'Évangile à Wissembourg.

CHANGEMENTS

Au courant de cette année passée, nous avons conscience d'avoir tourné une page de notre vie d'Église. En plus du changement pastoral, nous avons intégré nos nouveaux bâtiments et vendu les anciens. Beaucoup de transitions en peu de temps ! Nous sommes très reconnaissants pour nos magnifiques locaux qui sont situés idéalement, au bord d'une route passante et à 2 min à pied de la gare. Nous sommes bien visibles et comme il y a 5 portes vitrées, les gens nous voient vraiment !

OPPORTUNITÉS À SAISIR

Ce nouvel emplacement est le symbole de notre élan renouvelé : nous voulons résolument prendre notre place dans notre ville et impacter la vie de notre région. Les opportunités sont là. Lors du 1er rendz-vous que j'ai eu avec le maire, c'est lui-même qui m'interpelle : « *Prenez votre place !* » Les portes nous sont donc grandes ouvertes !

Des opportunités encore, quand le Seigneur place devant nous des éléments de réflexion qui nous défient : Le nouvel ADN de Perspectives, l'analyse fine et réaliste de nos forces et de nos faiblesses, la priorité donnée au discipulat relationnel proposé de manière organisée, le travail sur notre pertinence pour le monde…

J'ai la très nette impression d'une convergence de toutes nos opportunités. Il me semble que le Seigneur place devant nous ce qui nous permettra de construire un projet d'Église enthousiasmant et adapté à notre contexte. Même si aujourd'hui il n'est pas encore clair.

DÉFIS

Depuis quelques mois, le Seigneur place devant nous de nombreuses personnes qui commencent tout juste à cheminer dans la foi. Quel défi d'accompagner chacun ; mais comme c'est enthousiasmant ! Et c'est justement une occasion unique de travailler notre discipulat et notre pertinence pour le monde.

Défi de la formation continue : nous sommes très reconnaissants pour le cours d'introduction aux livres bibliques qui rassemble quelques 25 inscrits pour un programme exigeant.

Par ailleurs, nous n'avons pas fini les travaux. C'est aussi un grand défi en termes de forces et de finances. Il nous reste encore une grande salle à aménager, qui pourra accueillir 300 personnes. Nous croyons que cette salle sera un outil magnifique pour faire grandir notre impact sur la vie locale.

Méchoui de rentrée le 9 septembre 2018

Visuel de présentation de l'Église

Hall d'entrée du nouveau bâtiment

DIEU À L'OEUVRE. ENCORE. EN PLUS, À L'IMPROVISTE !

L'ÉGLISE

Mettre Dieu à l'épreuve, au-delà de nos attentes, lorsque nos moyens propres sont limités.

Soultz-Sous-Forêts : une église constituée en association depuis 2006 (12 ans) ; une assemblée de 14 membres inscrits, accompagnés d'environ 20 enfants et amis, participant principalement le dimanche matin. Souvent ballotée dans les locaux d'autres associations, régulièrement en train de déballer et de remballer ses affaires, Dieu nous a toujours soutenus et encouragés, bien au-delà de nos forces. Lorsque l'un faiblit, Dieu envoie une nouvelle personne prête à reprendre le défi. Depuis fin mai, « nos » locaux habituels passent par une étape de gros travaux qui durera jusque fin décembre au minimum. Mais, merci Dieu, la semaine précédant l'expulsion, nous avons été relogés gracieusement dans les locaux de la mairie.

Nous avons toujours mené de front nos prières : celles pour trouver un local, celles pour la venue d'un pasteur, même si, à nos yeux, nos moyens financiers étaient limités. Après avoir bénéficié d'un poste à mi-temps avec la famille Herrmann de 2011 à 2014, de celui à ¼ temps de Maurice Vuilleumier, nous sommes heureux d'accueillir la famille de Jérémie et Tabitha Frey pour un poste pastoral à plein temps (nous vous remercions pour vos prières). C'est avec un pas de foi que nous mettons Dieu à l'épreuve pour obtenir le financement nécessaire.

Avec un autre pas de foi, nous ne voulons pas nous arrêter là, mais voulons persévérer dans la prière pour obtenir un local adapté à l'extension de l'auditoire, pour laquelle nous prions également. Nous voulons nous attendre à Dieu, qui toujours nous surprend, et répondra en temps voulu.
La venue providentielle de la famille pastorale, de ces nouveaux talents apportés à l'édifice, nous encourage ; nous croyons qu'elle nous comblera au-delà de nos attentes. De la présence, de l'écoute, de l'enseignement, de l'accompagnement, avec la famille, les enfants, la musique, la famille Frey fera la joie des uns et des autres.

Nous sommes juste bouche bée devant le programme du Très-Haut : Il a installé cette famille dans le nouveau quartier de Soultz-sous-Forêts, au côté des jeunes familles de la ville et surtout, Il l'a logée dans une maison qui était vide depuis 3 ans, que le propriétaire se réjouit de pouvoir mettre à disposition gracieusement. À Lui soit la Gloire. Alléluia, Amen.

L'assemblée

WOERTH

LA MISSION, STIMULANT POUR NOTRE ÉGLISE

PASCAL WINDLER

Notre missionnaire au Laos, nous l'appellerons Déborah, était de retour à Woerth pour quelques semaines. Cela faisait plusieurs années qu'elle était partie. Mais depuis un an elle a particulièrement à cœur de nous encourager et de nous apprendre à regarder le monde à travers les yeux d'une autre culture.*

LE LAOS TERRE DE MISSION

Déborah travaille au Laos pour une organisation qui s'occupe de la santé de la population, notamment dans le domaine de la maternité. Elle n'est donc pas directement embauchée par une mission, mais ce travail lui donne l'occasion de voyager à travers le pays et de partager l'Évangile.

UNE AUTRE MANIÈRE DE VOIR LE MONDE

Durant l'année, Déborah a écrit des articles dans notre journal d'Église pour nous présenter le Laos et en particulier une ethnie animiste d'environ 10'000 personnes, dans laquelle l'Évangile vient seulement de pénétrer pour la première fois. Pour ce peuple d'une culture tellement éloignée de la nôtre, l'Évangile qui sauve est le même ; mais ils ne seront pas interpellés par les mêmes vérités que nous.Pour comprendre cela, Déborah nous a présenté un livre : L'Évangile en 3D de Jayson Georges qui montre comment notre culture, dominée par le sentiment de culpabilité, a une approche différente de l'Évangile qu'une culture animiste dominée par le sentiment de peur.

Cet été, Déborah a animé deux études bibliques et nous a montré comment les différentes cultures influencent la lecture de la Bible. Nous avons cherché les passages de la Bible qui parlent de peur et de puissance, de honte et d'honneur, de culpabilité et de justice. Finalement la Bible s'adresse à toutes les cultures, et nous avons parfois besoin de mettre les lunettes d'une autre culture pour y voir plus clair.

Le moment le plus marquant de la présence de Déborah dans notre assemblée a été une soirée missionnaire organisée le 8 septembre. Nous avons mangé un repas lao, assis par terre ! Et elle nous a partagé des nouvelles de son travail et ses projets de mettre en place une formation biblique au Laos avec des partenaires locaux.

Voilà quelques retours de cette soirée exotique :
« *Cette soirée m'amène à voir les choses d'un autre angle, me fait relativiser ma façon de voir les choses, de me questionner sur certaines susceptibilités qui sont peut-être plus liées à ma culture.*» reconnait Mario. Quant à Elisabeth, elle découvre : « *J'ai appris qu'au Laos ils s'accueillent beaucoup les uns les autres et ils cuisinent toujours ensemble ! Après l'avoir expérimenté cet après-midi, je trouve que c'est une chouette idée !* »

Repas lao

Soirée missionnaire

* prénom d'emprunt

ÇA TE DIT DE VENIR VOIR À QUOI RESSEMBLE MON ÉGLISE, DIMANCHE MATIN ?

MATTHIEU FREYDER

À Bouxwiller, la réflexion sur notre projet d'Église a mis en évidence notre désir commun d'accueillir. Accueillir, oui mais comment ? Convaincu que le Culte est un puissant instrument d'annonce de l'Évangile, un lieu où des visiteurs peuvent découvrir l'un des temps forts de la spiritualité chrétienne, nous nous sommes lancés comme défi d'y inviter plus souvent nos proches, amis, collègues, voisins…

Oui mais voilà, il n'est pas toujours évident d'inviter un ami à l'Église. L'angoisse est toujours là que :

- *la prédication, les réflexions du président, les paroles des cantiques soient difficilement compréhensibles ou pertinents pour nos contemporains ;*
- *le prédicateur prenne la parole après une présidence qui ressemblait déjà fortement à une première prédication, puis explose à son tour son temps de parole, utilisant un vocabulaire « d'expert » et développant une thématique certes pertinente pour les chrétiens affermis, mais pas forcément pour des personnes n'ayant jamais (ou très peu) entendu parler de Christ ;*
- *des questions plutôt à destination des membres soient abordés (ex : fusion d'union d'église, rapports d'AG, etc.)*

Nous avons donc choisi de consacrer chaque premier dimanche du mois à l'accueil, au travers d'un culte de l'amitié, accessible à un large public.

Ce dimanche-là, c'est toute l'Église qui est mobilisée. Les membres savent que c'est le dimanche où ils peuvent inviter leurs amis. L'équipe d'accueil prépare un café (ou un verre de l'amitié). Présidents, prédicateurs, musiciens préparent un culte plus court, où l'Évangile est partagé de façon claire et contemporaine, où Sa pertinence pour notre quotidien est mise en évidence. Des Nouveaux Testaments sont mis à disposition. Cène, prédications plus approfondies et annonces développées sont réservées à d'autre dimanches.

La préparation de ce culte ne doit pas constituer une somme de travail exceptionnelle. Il ne s'agit pas de préparer une superproduction, mais simplement de faire l'effort d'adapter le message général à un public un peu différent : un mélange d'habitués et d'invités. Après une première année de test, ces « *cultes de l'amitié* » commencent à rentrer dans les habitudes. Nous nous rendons compte que mine de rien, c'est du travail que de réfléchir à notre manière de communiquer plus clairement le contenu de notre Foi !

Si vous n'avez pas lu le témoignage page 7, c'est le moment de le faire !

Des nains de jardin prennent le contrôle du culte

Formation incendie

Biologix et Théologix nous expliquent les vertus du repos

L'AMBITION DE LA « NOUVELLE GÉNÉRATION »

THOMAS OTRANTE
responsable « Nouvelle Génération »
Alsace-Lorraine

Le ministère de Thomas Otrante comme aumônier jeunesse

Cela fait déjà un an que j'ai débuté mon ministère d'aumônier jeunesse au sein de Vision-France, qui est devenu Perspectives suite à la fusion.

Ce fut une année très riche :

- *mise en place du Service Nouvelle Génération (nouvellegenerationvf.fr),*
- *lancement du week-end préados,*
- *lancement du week-end REDEX groupes de jeunes (formation des responsables) …*

Pour ma part, je suis reconnaissant pour la fidélité de Dieu dans son œuvre, ainsi que pour la grosse mobilisation de bénévoles pour permettre aux différents événements de se mettre en place.

Nous avons toujours de nombreux défis. La commission « Enfance & Famille » du Service Nouvelle Génération n'a toujours pas été lancée par manque de personnes souhaitant s'engager dans ce travail. De plus, cette première année a vu le lancement de nouveaux événements, inconnus de la plupart des personnes visées par ces événements. Il en a résulté une faible participation. Mais nous sommes confiants pour la suite !

Pour vous donner un aperçu de nos projets futurs, nous envisageons de lancer dès cette année un camp d'une semaine de formation REDEX pour les responsables groupes de jeunes, dans le sud-ouest, en août 2019.

À plus long terme, nous travaillons sur une campagne sur les réseaux sociaux et dans les groupes de jeunes sur la sexualité. Enfin, avec l'arrivée de Valentina Caballero dans l'équipe de Nouvelle Génération pour porter une commission jeunes adultes, nous aimerions lancer un week-end à destination des jeunes adultes.

Tous ces événements sont rendus possibles grâce au soutien des Églises et de leurs membres ! Nous bénéficions largement de vos prières, vos dons financiers, et des membres de vos Églises qui s'engagent à nos côtés. Merci pour cela ! C'est une joie de se sentir soutenu pour ce ministère si particulier de la jeunesse.

Au niveau de mon travail personnel, j'ai eu la joie d'accompagner le groupe de jeunes de Mulhouse durant l'année 2017-2018, avant que le couple Caballero prenne la suite pour cette nouvelle rentrée. C'était une joie pour moi d'accompagner des jeunes dans leur discipulat, de travailler à l'organisation et à la mise en place d'un groupe de jeunes motivé et motivant.

Pour cette nouvelle année, je me concentrerai plus sur le travail à Perspectives, dans la région Alsace-Lorraine, en plus de mes missions au Tremplin. Mes objectifs sont : la formation de disciples matures qui puissent devenir des leaders spirituels, l'organisation du Service Nouvelle Génération ainsi que des différents événements qui s'y rattachent, ainsi que travailler toujours plus le lien avec les Églises et les différents responsables.

Équipe du weekend FROG à Pâques

LA VISION DE «NOUVELLE GÉNÉRATION»

Notre ambition pour la jeunesse de Perspectives, mais plus globalement de la jeunesse de nos Églises évangéliques, se résume dans la vision de Nouvelle Génération :

« NOUS RÊVONS D'UNE JEUNESSE ENGAGÉE AVEC JÉSUS ; CONSCIENTE QUE DIEU VEUT L'UTILISER LÀ OÙ ELLE SE TROUVE ; QUI DÉVELOPPE UN STYLE DE VIE BIBLIQUE TOURNÉ VERS LES AUTRES ET ATTIRANT POUR SES CONTEMPORAINS ; ENCOURAGÉE ET STIMULÉE PAR L'ÉGLISE. »

Nous sommes conscients que cette vision n'est pas atteignable humainement parlant. Nous nous attendons à notre Seigneur Jésus-Christ, et sa grâce acquise sur la croix, ainsi qu'à son Esprit pour l'atteindre.
Nous désirons, avec Nouvelle Génération, que sa volonté soit faite, et non la nôtre.

RETOUR AUX SOURCES !

L'avenir de Chrischona après sa restructuration en 2019.

INTERVIEW DE RENÉ WINKLER
directeur de Chrischona International

Q Comment l'œuvre de Chrischona se présentera-t-elle dans cinq ans ?

R Quand vous irez à Chrischona (lieu-dit d'une colline près de Bâle) dans cinq ans, vous verrez probablement beaucoup d'étudiants, de professeurs et de collaborateurs du séminaire théologique. Il y aura aussi des petites et grandes rencontres comme des conférences. Le but de tout cela est de former des hommes et des femmes, de les équiper comme témoins de Jésus-Christ dans leur lieu de travail et dans leur contexte de vie. Bref, rien ne changera au niveau de la vision depuis la fondation de notre œuvre il y a 183 ans. Nous faisons simplement ce que le Seigneur a planté. Bien sûr, il y aura des adaptations, mais l'essentiel reste, nous poursuivons notre vocation en retournant en quelque sorte aux sources. Au niveau visuel, l'un ou l'autre bâtiment ne sera plus là ou aura changé d'aspect.

Q Qu'est-ce qui change à partir du 1er janvier 2019 ?

R Depuis fort longtemps, tous les membres de la fédération « Chrischona International » sont indépendants au niveau juridique et financier. Mais cette organisation faîtière n'existera plus. La mise en place d'un réseau autour du séminaire donnera aux anciens membres et à de nouveaux partenaires la possibilité de travailler ensemble de façon permanente ou dans le cadre de projets ponctuels. Le directeur international qui coordonnait le travail par le passé et l'équipe de direction internationale seront dissous dans la nouvelle structure. Ce qui reste et ce qui doit être renforcé et développé est le séminaire théologique (TSC).

Q Quelle sera ta fonction au séminaire théologique ?

R La direction du séminaire théologique m'a posé la question, si j'étais prêt à investir mon expérience, mes relations avec d'autres œuvres et unions d'Églises, et, d'une manière générale, mes dons dans leur institut de formation. C'est ce que je ferai à partir de mars 2019. Je cultiverai les relations avec les nombreux anciens étudiants. Je proposerai des offres de formation pour les bénévoles des Églises. Je serai disponible en tant que formateur et conférencier pour les Églises à l'intérieur et à l'extérieur de la famille « *Chrischona* ».

L'arc-en-ciel signe de la fidélité de Dieu envers Chrischona

L'équipe de direction internationale actuelle

MERCI À CHRISCHONA

À partir du 1er janvier 2019 l'œuvre de Chrischona et Vision-France (maintenant Perspectives) iront des chemins différents. Vision-France a vécu une étape décisive dans l'intégration au paysage évangélique en France par sa fusion avec France-Mission. Elle doit investir toute son énergie dans les différents réseaux et fédérations nationales. Cette voie sera quelque part aussi respectivement empruntée par les Unions d'Églises Chrischona en Suisse et en Allemagne. Le TSC (Séminaire théologique Chrischona) recentrera ses activités sur sa vocation première, la formation théologique. Il est évident que pour des raisons linguistiques, un partenariat étroit entre le TSC et Perspectives n'est pas possible. Les défis de notre temps exigent de chacune de ces œuvres évangéliques une adaptation constante sous peine de mettre son existence en danger. Chrischona et Perspectives ont fait des choix courageux qui permettent à chacun de rester fidèle à sa vocation propre et de la renforcer.

Une page de l'histoire se tourne. Les Églises de l'ancienne Union Vision-France expriment leur grande reconnaissance envers l'œuvre de Chrischona qui nous a envoyé des dizaines de pasteurs, qui nous a soutenus par sa prière et ses dons pendant des décennies. Notre reconnaissance s'adresse également au comité, à l'équipe de direction et au directeur international qui ont toujours su nous encourager dans notre vocation et qui nous ont aussi soutenus dans notre projet de fusion.

Jean-Georges Gantenbein,
ancien président de Vision-France

PORTRAIT

HUGO VALERO : QUAND L'OBÉISSANCE OUVRE DES PERSPECTIVES SPIRITUELLES.

Interview réalisée par
ANOUK RIEDINGER

De trésorier bénévole à France-Mission à Directeur administratif et financier de Perspectives, le cursus de Hugo Valero ressemble à un parcours clair, bien tracé, comme une logique évidente. Pour un adepte du running, il n'en fallait pas moins... Découverte d'une trajectoire efficiente et spirituelle : « Servir Dieu et m'équiper dans ce but », dixit Hugo Valero.

Q Hugo Valero, en quelques lignes …

R Issu d'une famille d'arrière-plan catholique mais non pratiquante, j'ai rencontré Christ à l'âge de 15 ans, au contact de jeunes chrétiens, lors d'un voyage à l'étranger. J'ai souhaité servir Dieu et m'équiper dans ce but, tout en ayant un ancrage professionnel. D'où mon double cursus : institut biblique et master comptabilité-gestion. J'ai rejoint l'univers France- Mission fin 2012, et suis aujourd'hui membre de l'église Perspectives de Blois. Côté loisirs, mes centres d'intérêts sont pluriels : les langues, le running et la musique ; en ce moment je suis passionné de salsa :).

« POURSUIVRE EN PROFONDEUR LE TRAVAIL COMMENCÉ »

Q Vous êtes actuellement directeur administratif de « Perspectives ». Quel itinéraire vous a mené à cette fonction ?

R En 2014, on m'a proposé de devenir trésorier bénévole de France-Mission, alors que je travaillais en cabinet comptable. J'ai donné une suite favorable ; c'était en effet une opportunité de service dans mon domaine professionnel. Fin 2016, nouvelle proposition : rejoindre le personnel de France Mission en tant que responsable administratif et financier. Cette étape me permettait de poursuivre en profondeur le travail commencé et de relever le défi lancé. La fonction de directeur administratif depuis mai 2018 s'inscrit dans la suite logique de cet engagement et de ce processus.

Q Qu'en est-il concrètement de cette fonction de « directeur administratif » ? En quoi consiste votre mission ?

R Le directeur administratif, comme l'ensemble de l'équipe de direction d'ailleurs, a pour mission de rendre opérationnelles et effectives la stratégie et les politiques du Conseil d'administration et les décisions de l'AG. Dans un lien privilégié avec Ernest Strupler, le trésorier, et en m'appuyant sur mon équipe, je suis responsable opérationnel sur les finances et l'administration de Perspectives.

Q Partagez-nous une expérience marquante, qui vous a fait réfléchir, évoluer.

R Je garde un excellent souvenir du congrès de fusion à Strasbourg ; c'était un beau mariage, qui m'a personnellement beaucoup encouragé.

Q Dieu, en une phrase…

R Au-delà de nos mots, de nos paroles, de nos ressentis, de notre compréhension, Dieu est Dieu, et il agit.

Q À l'aube de cette fusion d'Églises, auriez-vous une impulsion à nous communiquer ?

R L'évangile est unique, profond, digne d'intérêt, précieux pour nos relations ; la vie quant à elle défile si vite…

« DIEU EST DIEU, ET IL AGIT »

PRIÈRE

BOUXWILLER

Nous prions pour la santé de plusieurs personnes de l'assemblée gravement malades. Que le Seigneur relève et guérisse.
Nous lui demandons également de continuer à nous envoyer des renforts pour encadrer les différents groupes d'enfants.
Chaque premier dimanche du mois, nous organisons un culte de l'amitié dont la forme et le contenu est adapté aux personnes de l'extérieur. **Que le Seigneur nous donne de pouvoir le faire découvrir au travers de ces cultes.**

CENTRE ÉVANGÉLIQUE DU HOHRODBERG

Le Centre Évangélique du Hohrodberg communique :
Nous devons refaire la toiture de l'Ancienne Maison. Une information complète sera diffusée très prochainement.
Nous recherchons une personne ou un couple prêt à nous aider pour les travaux d'entretien extérieur.
Le Centre est à votre disposition toute l'année pour des WE, des retraites, des fêtes de famille, etc…
Solution sur mesure ! **MERCI pour votre soutien.**

COLMAR

Lors d'une réunion d'Église en juin, une large majorité de l'église s'est prononcée en faveur de l'acquisition de locaux propres à la communauté. Depuis le début de l'été l'Église est donc entrée dans une phase active de recherche de locaux (bâtiments existants, terrains de construction…).
Nous voulons nous laisser conduire par le Seigneur et être attentif à sa volonté. **Qu'il ouvre lui-même les bonnes portes et nous donne une conviction.**

LONS-LE-SAUNIER

Nous avons une proposition de rachat de nos locaux qui permettrait de trouver une salle aux normes plus adaptée aux besoins de l'Église. **Prions que le Seigneur nous guide.**
Notre Église prépare un parcours alpha pour le mois de janvier ; **prions pour que le Seigneur pousse sept ou huit personnes à s'inscrire.**

MULHOUSE

Nous sommes reconnaissants au Seigneur pour la présence de nombreuses personnes de passage durant nos cultes cet été.
Nous prions pour la concrétisation de notre projet d'aménagement du bâtiment.
Nous intercédons pour les jeunes de notre Chapelle afin que ce qu'ils entendent dans les différents groupes puisse les toucher durablement.

SOULTZ SOUS FORÊTS

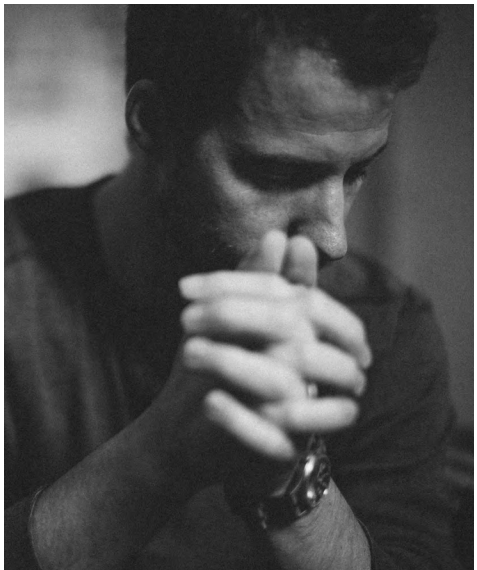
Nous sommes reconnaissants et nous nous réjouissons pour l'arrivée de la famille pastorale et leurs dons multiples.
Nous prions pour leur intégration dans l'église, l'école et en ville ; que ces nouveaux contacts puissent porter du fruit.
La jeunesse représente 50% de notre effectif. **Prions** pour le défi qu'elle représente.

WISSEMBOURG

Merci Seigneur pour les personnes qui viennent depuis peu. Merci pour celles que tu places devant nous et se rapprochent.
Nous prions que nous sachions accueillir, rejoindre et accompagner chacun vers la croissance spirituelle.
Nous prions que notre vision d'Église se précise et que notre impact dans la vie locale grandisse.

WOERTH

Nous remercions pour la formation de disciples qui a eu lieu en vue des baptêmes, nous avons eu au mois de septembre 3 personnes qui sont passées par les eaux du baptême.
Nous intercédons pour le bon déroulement du projet animation pour enfants qui aura lieu le 31 octobre en collaboration avec plusieurs autres églises. Il s'agit d'accueillir une soixantaine d'enfants de 4 à 11 ans avec un repas à midi. Au programme : chorégraphie, concours de déguisement, ateliers par tranche d'âge.



COMMENT SOUTENIR VISION-FRANCE ?

L'implantation d'Églises, la formation de stagiaires (et de futurs pasteurs), ainsi que les services offerts aux Églises locales dépendent du soutien financier de personnes individuelles.

Vous pouvez faire parvenir votre don :
Par chèque :
A l'ordre de Vision-France
13 rue Xavier Marmier
25000 Besançon
Par virement :
En France :
CCM Besançon-Montrapon
RIB : 10278 08004
00020143201 33
IBAN : FR76 1027 8080 0400
0201 4320 133
BIC : CMCIFR2A
En Suisse :
Compte postal 91-456339-4,
Vision-France, F-68000 Colmar
En Allemagne :
Chrischona-Gemeinschaftswerk
Deutschland
Volksbank Giessen BLZ 513 900
00 KtoNr. 50 237 800
EKK Kassel BLZ 520 604 10
KtoNr. 5851
Vermerk : Vision-France, Spende

Pour chaque virement, merci de bien préciser votre nom et adresse dans l'espace texte à disposition. Celui-ci n'apparaît pas automatiquement dans les relevés bancaires.

Vision-France compte **5 Églises en implantation** (Bellignat, Besançon, Lons-le-Saunier, Strasbourg, Challans-Côte de Lumière) et **14 Églises établies** (Bischwiller, Bouxwiller, Brumath, Colmar, Molsheim, Mulhouse, Reichshoffen, Sarrebourg, Saverne, Sélestat, Soultz-ss-Forêts, Volgelsheim, Wissembourg, Woerth). Elle compte également une **association jeunesse** (Le Tremplin), **une maison de retraite** (Petit Château) et une **maison de vacances** (Hohrodberg).

UNE ESCALE QUI EST DEVENUE UN PROJET

JUSTIN DODSON
pasteur-implanteur

UNE RENCONTRE DANS LES CHAMPS DE MAÏS

En septembre 2005, nous nous sommes rencontrés en Ohio, États-Unis, à Cedarville University ; c'est là que nos visions communes pour la mission se sont révélées. Je venais d'un petit village de Pennsylvanie, et Jenna, née en Ontario et élevée au Michigan, étant fille d'agriculteur et habituée à la vie campagnarde, on était bien dans « *les champs de maïs* » de l'Ohio. Alors, on s'est mis ensemble pendant nos études ; moi j'ai choisi la théologie après avoir vécu un bouleversement par l'évangile, et Jenna a entrepris des études d'infirmière. Depuis le début, notre objectif était de partir en mission, mais je voulais me former davantage à la fac de théologie. Donc, on est parti à Chicago pour Trinity Evangelical Divinity School, où on a pu grandir dans notre foi et nous engager dans une Église multiculturelle. Bizarre pour deux jeunes campagnards, mais nos cœurs étaient « *brisés* » pour les nations, et on était impatients de partir.

UNE ESCALE INDÉSIRABLE

Après nos études, on a contacté WorldVenture, notre mission, pour voir où on pourrait être utile dans l'œuvre du Seigneur. On a découvert un besoin au nord de la Côte d'Ivoire et nous sommes partis pour un ministère de formation théologique des pasteurs et un travail médical dans un dispensaire. Auparavant, on est passé par la France pour apprendre le français ; or je ne voulais pas du tout venir en France, car j'avais toujours pensé que ce pays était déjà évangélisé. Cependant, Dieu m'a montré à quel point j'avais tort, avec d'énormes besoins ici, et j'ignorais que Dieu nous ramènerait en France, après seulement six mois en Côte d'Ivoire, à cause de la maladie d'une de nos trois filles.

UNE RENCONTRE DANS LA JUNGLE DE BÉTON

Pendant l'année où on se trouvait aux États-Unis pour soigner notre fille et voir comment Dieu allait nous réorienter, nous avons été mis en contact avec quelqu'un en Alsace. Je suis venu jusqu'à Strasbourg mais cela n'a finalement pas abouti. J'étais frustré d'être venu « pour rien. » Dieu avait cependant d'autres plans, car un ami m'a amené à l'Église de la Krutenau, où j'ai fait la connaissance d'Arnaud Schrodi, mon collègue actuel. Après quelques mois et visites dans l'agglomération strasbourgeoise, on a décidé de venir travailler avec l'Église grandissante, et notre mission était prête à nous mettre à disposition de Vision-France.

UN DIEU QUI NE GASPILLE RIEN

Maintenant, 16 mois après notre arrivée, nous sommes installés dans le quartier de la Gare à Strasbourg, avec une dizaine de Français, dans le but d'implanter une nouvelle Église à travers la création d'un Café/Centre Social. Une Église qui aura à cœur de parler et vivre l'évangile dans un contexte multiculturel. Nous sommes à la recherche d'un local où nous pourrons tisser des liens avec des gens venant de plus de 70 pays différents et nous rassembler en Église. Alors, à travers tout cela, Dieu nous a montrés qu'il ne gaspille rien et que notre vision de départ était toujours la Sienne ; mais elle a pris une forme à laquelle nous n'avions pas pensé !

Jenna & Justin